

AUGUSTIN (*Guillaume*), Officier (Vian-den, Grand-Duché de Luxembourg, 14.6.1860-Gandu, 17.8.1895). Fils de Pierre et de Scheifer, Catherine.

Augustin s'engagea comme volontaire au 12^e régiment de ligne à l'âge de dix-huit ans. Il gravit successivement tous les échelons subalternes et fut admis dans le corps des officiers le 25 juillet 1886. Désigné comme sous-lieutenant au 8^e régiment de ligne, il fut nommé lieutenant le 19 octobre 1892 et versé à nouveau à son régiment d'origine. En mars 1893, il fut admis au service de l'Etat Indépendant du Congo en qualité de lieutenant de la Force publique et s'embarqua à Rotterdam le 31, pour arriver à Boma le 24 avril suivant. Désigné d'abord pour le district du Lualaba, il passa ensuite à Lusambo le 12 octobre 1893. Le 16 novembre, il rejoignit, avec le commandant Gillain et le docteur Hinde, le corps expéditionnaire de Dhanis, qui, après la défaite des Arabes, avait décidé de marcher contre Rumaliza, qui menaçait Kasongo. Sous les ordres de Gillain, il participa à la campagne jusqu'au moment où les troupes de Rumaliza, en déroute, se retirèrent sur Kabambare le 18 janvier 1894.

Le 25 janvier, il fut de nouveau désigné pour le district du Lualaba, et le 12 février, nommé chef de poste à Gandu, où il fut promu capitaine le 1^{er} décembre. Au début du mois d'août de l'année suivante, apprenant la mort de Bollen, chef de poste à Kabinda, et le pillage de la station par les soldats révoltés de Luluabourg qui voulaient rentrer à Gandu, leur pays d'origine, il demanda du secours à Nyangwe et à Kasongo. Avec sa petite troupe, il s'avança à la rencontre des rebelles, mais devant leur nombre, ne se jugeant pas en force pour les attaquer, il décida de prendre position sur la rive gauche du Lomami et d'attendre les renforts qui lui étaient annoncés de Nyangwe. Ceux-ci ne tardèrent pas à lui arriver sous le commandement du lieutenant Francken et du sergent Langerock. Mais les mutins, qui avaient quitté Kabinda le 10 août, attaquèrent le 17, à Boboï, les troupes d'Augustin, manifestement encore inférieures en nombre. Celles-ci furent écrasées malgré une vive résistance et l'héroïsme de leur chef, qui fut tué au cours du combat ainsi que le lieutenant Francken.

10 mars 1948.

A. Lacroix.

Bulletin de l'Association des Vétérans coloniaux, novembre 1935, p. 15. — H. Depester, *Les Pionniers belges au Congo*, éd. Duculot, Taminés, 1927, p. 95. — *A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation*, pp. 146, 148, 160. — *Mouvement géographique*, 1896, p. 18. — Hinde, S.-L., *La chute de la domination arabe*, Falk, Bruxelles, 1897, pp. 120, 158. — Lejeune, L., *Le Vieux Congo*, éd. *Exp. belge*, 1930, pp. 117, 123-127. — *Mouvement antiesclavagiste*, 1896, p. 56. — Masoin, Fr., *Histoire de l'E.I.C.*, 2 vol., Namur, 1913, II, pp. 167, 181 et 182.